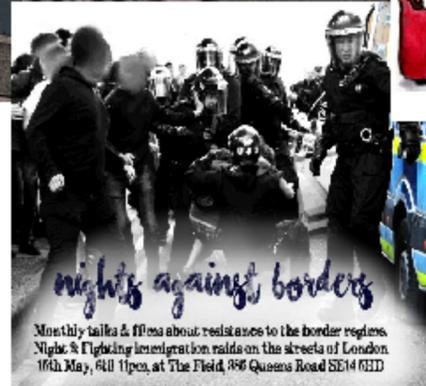


**Le Zotte  
Morgen  
bibliothèque  
anarchiste  
32 rue de la grande  
île, 1000 Bruxelles  
Dimanche  
23 janvier 2022  
15h**



**WE CAN STOP THE  
RAIDS**



**Racist Vans  
Chased Out of Deptford!**



'Immigration Enforcement' (UKBA) bullies have been spotted at  
last week around Deptford High Street, harassing locals. on  
Monday they came to raid workers and were chased away.  
**Migrants welcome in our neighbourhood.  
Cops, bailiffs, UKBA, property developers  
not welcome at all! We will fight back!**

[network23.org/antiraid](http://network23.org/antiraid)

## Retour sur les luttes contre les rafles et les expulsions au Royaume-Uni

Londres-Sud, 2015. Une certaine phase, un groupe de gens, un contexte s'élabore. Un énorme lotissement est menacé de destruction par un constructeur de prison pour faire un parc luxueux pour les navetteuses bourgeois.e.s. Une occupation qui se bat contre ce processus propose d'agir directement et de résister physiquement à l'expulsion et l'incursion. Communistes, socialistes, travaillistes – aucun parti n'est capable d'avoir une prise sur le contexte rebelle qui émerge.

Ailleurs dans la ville, un nouveau bras disciplinaire de l'Etat émerge ; la police de l'immigration rafle de manière visible et intimide les gens dans les quartiers ghettoïsés et les marchés à bas prix. Le but : faire fermer les marchés pour que des promoteurs immobiliers puissent acheter les terrains et les magasins pour en faire un Disneyland pour yuppies, qui, à leur tour, entraineront plus de sécurisation, de caméras, de présence policière, ce qui rendra plus facile les rafles, etc.

De ces deux situations va se produire un événement exceptionnel : une descente, dirigée contre un travailleur au sein du lotissement, est entravée par quelques occupant.e.s. Une incroyable alchimie se produit entre immigré.e.s, jeunes ghettoïsés.e.s, anarchistes et squatteur.euses. On perd la peur, on lâche la bride. Quand la police anti-émeute arrive, elle rencontre une réponse féroce : c'est une explosion de rébellion généralisée. Silence total dans les médias ; ce jour ne vit plus que dans la mémoire et les rêves de ceux dont l'horizon des possibles a été transformé pour toujours, et dans les cauchemars de l'ennemi de classe, qui ne reviendra plus sur ce lieu après.

À cet instant, une manifestation physique du pouvoir a été dévoilée, possible à attaquer. Mais surtout, un élément imprévisible a surgi, qui dépasse la somme des parties de cet instant, qu'on pourrait nommer « insurrectionnel ». Pendant les années qui ont suivi, les mots et les actions ont dansé ensemble, avec une présence constante dans la rue, et avec l'enthousiasme de voir s'intensifier et se diffuser une situation potentiellement dangereuse pour le pouvoir.

On aimerait bien discuter de ces beaux moments, tout comme de leurs complexités et de leurs limites. Comment abandonner les formes réactives et se confronter à la situation comme elle se présente devant nous, toujours avec la passion de la rébellion et de la conflictualité sociale ? Plus qu'« exotiser » ces expériences, nous voudrions faire des liens avec où nous en sommes aujourd'hui à BX, et réfléchir à ce qu'on peut retirer des années de présence antagoniste dans la rue ici - des expérimentations qui essayaient d'aller au-delà de l'intuition réactive. Comment intervenir, avec les idées anarchistes au cœur, dans la réalité sociale d'aujourd'hui ? Quelles rêves voulons-nous partager pour un monde de possibles infinis ?

**Vive l'anarchie!**